

## ASCENSION du Seigneur : éléments communs aux 3 années A-B-C

### Une fête pas facile à comprendre !

1. Le chrétien pense qu'en ce jour on commémore le départ du Christ, ce qui n'a rien d'une fête.
2. Et puis il ne se sent pas concerné.
3. Et, même si on lui dit que cette entrée du Christ au ciel prépare la sienne, ce ciel lui semble lointain,
4. et la terre est trop belle !
5. Enfin certains, et des meilleurs, craignent que, à regarder trop vers là-haut, ils s'évadent de leurs devoirs d'ici-bas.



### Réponses aux objections

#### 1. Que nous fêtons-nous au juste ?

C'est moins un départ qu'une autre présence de Jésus.

Ne nous dit-il pas, au moment de nous quitter visiblement: *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Mt 28,20)?

Il est donc là, mais autrement et même plus intensément. Glorieux, agissant dans son Esprit qui nous le communique.

#### 2. Non ! Ce n'est pas un adieu !

Quand un père de famille, un chef de groupe partent pour préparer une bonne place où passer les vacances, ce n'est pas un adieu.

Ce départ réjouit même le coeur qui, déjà, rêve de beaux jours.

Ainsi le Christ dit-il: *Je m'en vais vous préparer une place, mais je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous soyez aussi* (Jn 14,3).

#### 3. « Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père » (Jn 14,28).

Oui, seul l'amour peut vraiment vaincre cette indifférence pour le ciel.

Un regard perçant nous invite à prendre quelque distance avec nos réussites fragiles et passagères.

Un détachement lucide - pour un joyeux attachement.

#### 4. « La terre est si belle » : qu'en est-t-il du danger de la trahir ?

Il n'est pas grand lorsque les anges secouent les apôtres: *Qu'avez-vous à rester là et regarder ainsi le ciel?* (Ac 1,11).

Et Jésus, en ce jour, nous donne du travail plus que nous n'en pouvons faire: *« allez par le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle, chassez les démons, guérissez les malades »* (Mc 16, 15-18).

#### 5. Comment concilier le désir du ciel et nos responsabilités terrestres?

En prenant conscience que nous sommes en route. Je m'intéresse à tout ce qui fait cette route j'y cueille les fleurs, j'y soutiens le faible qui marche avec moi...

Mais je ne m'assieds pas sur le chemin pour y faire ma demeure.

### Nous célébrons à nouveau la fête de Pâques !

Nous continuons à fêter le passage de Jésus de sa vie terrestre à sa vie glorieuse.

Il est définitivement retiré visiblement aux apôtres.

La présence exaltante des 40 jours fait désormais place à la présence patiente dans la seule foi.

### Et nous célébrons déjà "la parousie",

c'est-à-dire la venue triomphale du Christ:

« *Il reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel* », dit l'Ange aux disciples (1è lect)

### Attention ! Il faut dire «*Il VIENDRA*»

et non pas plutôt que «*Il reviendra*» !

### C'est moins son « retour » que sa « venue » !

Une traduction plus fidèle du texte dit: *Il viendra* plutôt que "*Il reviendra*" (Ac 1,11).

C'est plus qu'une nuance, car il s'agit moins d'un retour que de la manifestation visible et éclatante de Celui qui reste présent dans son Eglise.

Ce sera plutôt un lever de rideau sur ce qui était déjà là, mais caché.

### Mais l'Eglise, tout en étant encore en route, est déjà, de quelque façon, au but.

Comment ? Par sa tête, le Christ. L'oraison du jour le dit : « *Nous sommes les membres de son corps, et Il nous a précédés dans la gloire auprès de Toi, Père ; et c'est là que nous vivons en espérance* »

On le voit bien, à l'Ascension il n'est pas question de départ, comme à la fin des temps il ne sera pas question de retour.

Et nous, nous possédons déjà en amorce ce que nous aurons un jour en plénitude.

### Qu'est-ce à dire pour notre vie spirituelle?

Cela veut dire qu'il faut pas creuser un fossé imaginaire entre l'Eglise terrestre et la céleste.

Les deux sont étroitement unies: je suis en communion avec les saints tout comme le Christ est présent à notre monde.

Et si je distingue la solidarité avec les hommes de mon désir de Dieu, je ne dois, en aucune façon, les séparer.

Les Orientaux l'ont mieux compris, du moins dans leur culte.

Pour eux l'eucharistie est le lieu où s'entrecroisent deux liturgies, la terrestre et la céleste qui s'appellent et se répondent dans un va-et-vient grandiose.

### LA MESSE DE L'ASCENSION

La fête de l'Ascension est relativement tardive.

Au début du 4è siècle, en certains lieux (en Palestine par exemple), on commémorait encore l'Ascension le jour de la Pentecôte.

Ce fait montre qu'à l'époque on avait une **vue globale du Mystère pascal** qui contient et la Résurrection de Jésus et son Ascension et la venue de son Esprit.

Puis, le désir de revivre plus historiquement les événements de la Pâque conduisit, vers cette même époque, à une **fête particulière**.

## Cette pratique s'appuie sur l'Écriture elle-même,

car le Seigneur, bien que déjà enlevé près du Père, s'était montré vivant après sa passion... pendant 40 jours il leur était apparu, puis ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux. (première lecture).

Nous célébrons par étapes et à petits pas le passage du Christ de sa mort à sa résurrection ; car nous sommes des « esprits sans intelligence et lents à croire » (Lc 24,25),

### 1<sup>ère</sup> lecture: commencement du livre des Actes des Apôtres (Actes 1,1-11)

#### 1/ INTRODUCTION du livre des Actes des Apôtres

*Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis.*



*C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque pendant 40 jours il leur était apparu, et leur avait parlé du Royaume de Dieu.*

#### 2/ REPAS avec les Apôtres et

##### INSTRUCTIONS et PROMESSE importante

*Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre ce que le Père avait promis.*

*Il leur disait : « C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. »*

#### 3/ Un étrange QUESTION des Apôtres !

*Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient : "Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ?"*

*Jésus leur répondit :*

*"Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine.*

*Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous.*

*Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."*

#### 4/ L'ASCENSION de Jésus

*Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée.*

*Et, comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient :*

*« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?*

*Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel."*



## 1/ L'INTRODUCTION du livre

Livre appelé « Actes des Apôtres ».

C'est le « commencement » d'un ouvrage de Luc qui fait suite à son premier livre, son évangile.

Le destinataire est un certain Théophile, littéralement: "*celui qui aime Dieu*", dont on ne sait s'il est un personnage vrai ou un nom fictif désignant le lecteur pieux.

## 2/ Repas, instructions et promesse

Après un bref résumé de son premier livre, résumé qu'il centre sur Jésus le ressuscité apparaissant aux Apôtres pendant 40 jours, Luc parle d'un repas que Jésus prenait avec eux.

Les évangiles rapportent plusieurs repas du Christ avec ses Apôtres après sa résurrection, repas d'une densité toute particulière.

Avec celui de la Cène, ils sont à l'origine de ces repas où les premiers chrétiens "rompaient le pain", et qui sont les premières liturgies chrétiennes.

### Jésus donne aux Apôtres ses dernières instructions,

→ l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre l'Esprit qu'il va leur envoyer.

La promesse est : « *vous serez baptisés (mot à mot: plongés) dans l'Esprit Saint* ». Cet événement est décrit comme un baptême:

## 3. L'étrange QUESTION : « *Est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël?* »

Sont-ils encore bloqués par une royauté temporelle de suprématie juive?

Il semble plutôt que perce ici la croyance des chrétiens primitifs en une venue très prochaine du Seigneur triomphal, et que la phrase: *il ne vous appartient pas d'en connaître les délais* - veut dissiper.

Jésus veut orienter la jeune Eglise vers une mission dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre, mission qui prendra un certain temps.

## 4/ L'ASCENSION

Luc est le seul à décrire cet événement.

Mais la description n'est pas du reportage, **c'est une méditation théologique.**

*Jésus s'élève et disparaît dans une nuée.*

Pas de lévitation ni de nuage.

« *Jésus est élevé* »: l'expression est théologique, elle exprime le triomphe du Christ.

Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture de ce jour, approfondira cet aspect. La *nuée* (pas un nuage) rappelle la présence réelle de Yahvé sur l'arche d'alliance, mais une présence que l'on ne peut capter! Jésus reste parmi nous dans la sainte nuée de l'Évangile, des sacrements, de la foi.

Enfin «deux hommes» sont là, messagers célestes en vêtements blancs, reflets de la gloire de Dieu, ils invitent les Apôtres à « *ne pas regarder le ciel* », mais à oeuvrer pour le Royaume jusqu'à ce que Jésus vienne triomphalement de la même manière.

## Quel est vrai sens « théologique » du départ du Christ ?

Ainsi se volatilisent d'elles-mêmes bien des difficultés, en premier lieu la confusion entre les voyages interspatiaux et le départ du Christ.

\* Jésus n'est pas une fusée qui s'est cachée quelque part dans le cosmos.

\* Le Christ, dans son humanité glorifiée,

- est auprès du Père

- et, en même temps, il demeure en nous.

*Je m'en vais et je viens vers vous (Jn 14,28).*

Par son départ il « vient », mais autrement.

## **Résumé l'enseignement spirituel de ce récit:**

### ► Jésus n'est pas mort et puis c'est fini.

Jésus est ressuscité en gloire, ainsi il est élevé, près du Père.

### ► Jésus élevé ne s'est pas distancé de nous.

Dans son Esprit, il est présent d'une manière plus intense encore qu'au temps de son séjour en Palestine:

→ Il présente dans son Eglise qui nous donne sa Parole, ses sacrements, la foi.

### ► Le départ visible du Christ est pour nous un appel à continuer son oeuvre.

Pas d'évasion !

soyons ses témoins, ici et maintenant.

### ► Un jour le Christ « viendra » ;

il nous fera participer pleinement à Sa gloire et à son intimité avec le Père.

## CETTE PAGE EST TYPIQUE :

c'est un morceau choisi de l'exégèse - pour nous faire sentir comment les évangélistes ont rédigé leur récit.

**Non en reporters**, mais en hommes de foi qui méditent, après coup, de vrais événements, mais qu'ils commentent, interprètent, souvent avec des allusions à l'Ancien Testament qu'ils voyaient réalisé.

*Un commentaire "pour que vous croyiez et que vous ayez la vie" (Jn 20,31).*

## **Psaume: Ps 46 Hymne d'intronisation**

*Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclat de joie!*

*Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie!  
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,  
le grand roi sur toute la terre.*

*Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur, aux éclats du cor.  
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,  
sonnez pour notre roi, sonnez!*

*Car Dieu est le roi de la terre,  
que vos musiques l'annoncent!  
Il règne, Dieu, sur les païens,  
Dieu est assis sur son trône sacré.*

. Jésus ressuscité monte parmi l'acclamation des anges et de la multitude céleste. Il est, par sa victoire pascale, vraiment le Roi, le Seigneur, le Très-Haut, l'Adorable.

Chantons, acclamons, battons des mains, crions de joie. Que tous les peuples l'acclament, car il règne.

## **Deuxième lecture: Ephésiens 1,17-23**

*Frères, que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître vraiment.*

*Qu'il ouvre votre coeur à sa lumière, pour vous faire comprendre : l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et la puissance infinie qu'il déploie pour nous, les croyants.*

*C'est la force même, le pouvoir, la vigueur, qu'il a mis en oeuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux.*

*Il l'a établi au-dessus de toutes les puissances et de tous les êtres qui nous dominent, quel que soit leur nom, aussi bien dans le monde présent que dans le monde à venir.*

*Il lui a tout soumis et, le plaçant PLUS HAUT QUE TOUT, il a fait de lui la TÊTE DE L'EGLISE qui est son corps, et l'Eglise est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.*

En une accumulation de titres et de prérogatives christologiques, Paul nous donne ici ce que Luc, dans la première lecture, avait désigné sous le bref "Ils le virent s'élever".

Pour le voir ainsi, pour le découvrir et le connaître vraiment, il faut la foi, une foi vive que Paul demande en une intense prière: Que le Père vous donne un esprit de sagesse, qu'il ouvre votre coeur à sa lumière.

A ceux qui s'imaginent que l'Ascension était pour le Christ une entrée dans un repos bien mérité, qu'à partir de ce jour il était béatement assis à la droite du Père, toute activité close, à ceux-là Paul parle de force, de pouvoir, de vigueur qui entourent cette Ascension. Une véritable mise en oeuvre. Une nouvelle création, faite par le Père quand il a ressuscité le Christ et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux (pour Paul, résurrection et ascension, c'est tout un). L'expression "Assis à la droite du Père" fait allusion à la coutume des rois d'associer l'héritier au gouvernement du royaume en le faisant asseoir à leur droite sur le trône, le trône d'où ils exerçaient,

avec le plus de force, leur activité. Le Christ est donc établi, non dans un repos confortable, mais dans une activité intense qui s'étend à toutes les puissances et tous les êtres qui nous dominent, aussi bien dans le monde présent que dans le monde à venir. Christ est donc le chef de l'univers, du cosmos. Dieu lui a tout soumis. Tout. Il est le Pantocrator, le chef de tout, placé plus haut que tout. (La cascade de titres est malheureusement omise dans la lecture).

Cette contemplation du Christ de majesté pourrait nous terrifier (les Orientaux parlent effectivement de "terrifiants mystères"). Elle devrait au moins nous préserver des enfantillages et du sans-gêne qui méconnaissent la grandeur du Christ.

Mais cette vision grandiose ne nous écrase pas, car nous sommes appelés à participer à cette glorification du Christ, à la gloire sans prix de l'héritage. Nous y avons droit, nous sommes héritiers, puisque fils et filles du Père.

Et puis, ce Christ élevé si haut au-dessus de tout, il reste près de nous comme tête de l'Eglise qui est son corps. Notre communauté est unie intimement à Jésus comme le corps l'est à sa tête, inséparablement. Comme il nous est proche! L'Eglise - concrètement notre communauté - est l'accomplissement total du Christ, plus exactement sa plénitude, le lieu privilégié où il agit.

Hommes de peu de foi, si timides ! Si vous saviez à quelle force vous participez! A la force, au pouvoir, à la vigueur du Christ de gloire.

### **Evangelie: Matthieu 28,16-20**

**Au temps de Pâques, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.**

**Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.**

**Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ses paroles:**

**"Tout pouvoir m'a été donné  
au ciel et sur la terre.**

**Allez donc!**

**De toutes les nations faites des disciples,  
baptisez-les au nom du Père, et du Fils,  
et du Saint Esprit;**

**et apprenez leur à garder tous les  
commandements que je vous ai donnés.**

**Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à  
la fin du monde."**

Les onze disciples (le douzième, Judas, s'était pendu) s'en allèrent en Galilée.

A la montagne, celle des béatitudes où Jésus avait exposé son discours-programme, la montagne symbolique de la nouvelle Alliance, le nouveau

Sinaï, là même où avait commencé le ministère de Jésus, là aussi commence celui de l'Eglise.

Quand ils virent Jésus glorieux, la divinité transparaisant dans tout son être, ils se prosternèrent, en signe d'adoration.

### **Mais certains eurent des doutes.**

Ils n'arrivent pas encore à croire à l'inouï. La petite phrase se perd ensuite dans l'ensemble de récit, mais elle suffit pour nous rappeler que la foi est lente, ardue. Quand l'un nage dans la mystique, l'autre patauge dans les difficultés de croire.

Jésus s'approcha d'eux. Il se fait si proche qu'il va leur communiquer quelque chose de lui-même. Le moment est solennel, indiqué par le "il leur adressa la parole", littéralement "il parla en disant". Quelque chose d'important se passe. Et, de fait, Jésus donne à ses disciples son testament spirituel. En trois vagues:

Il affirme son pouvoir: tout pouvoir m'a été donné. Depuis sa résurrection, Jésus a une nouvelle "fonction". Le Père lui a confié le gouvernement du monde. Un pouvoir total. Sur tout: au ciel et sur la terre. Plus loin, il sera encore question de toutes les nations, de tous les jours. Jésus est, par sa résurrection, le Pantocrator, le chef de tout.

Puis il délègue ses pouvoirs à son Eglise. Allez donc! De toutes les nations (et non plus seulement du peuple juif) faites des disciples: préparez-les à la foi; baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. On reconnaît facilement la formule avec laquelle on baptisait dès les temps apostoliques. Apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés, à vivre la foi intégralement.

Enfin Jésus leur promet sa constante assistance. Je vous quitte des yeux du corps, mais je suis avec vous tous les jours, non seulement avec vous, mes onze Apôtres, mais avec ceux qui vous suivront, avec l'Eglise d'aujourd'hui, avec l'Eglise de demain, jusqu'à la fin du monde.

L'Evangelie de Matthieu finit avec ces paroles. Pas un mot de l'Ascension. Ce qui intéresse l'évangéliste, c'est de savoir que la mission de Jésus est continuée. Ce qui lui importe, c'est de dire que le Christ, absent de corps, est présent dans son Eglise, invisiblement. Ce qu'il nous faut célébrer - et donc vivre - c'est notre propre envoi. "Pourquoi restez-vous là regarder vers le ciel?" (première lecture)

## Pourquoi l'Ascension apporte-t-elle de la joie aux Chrétiens ?

Extrait du livre "L'an de grâce du Seigneur" du Père Lev Gillet ("Un moine de l'Eglise d'Orient", Cerf).

**Il est rare, si l'on a sincèrement vécu la joie du temps pascal, que l'on n'éprouve pas un certain serrement de cœur lorsqu'arrive le jour de l'Ascension.**



Nous savons bien que c'est une des très grandes fêtes chrétiennes; et, malgré nous, il nous semble que c'est là un départ, une séparation, et qu'ensuite Notre-Seigneur n'est plus présent tout-à-fait de la même manière. Les disciples n'ont pas réagi ainsi. Ils auraient pu être accablés de tristesse.

Au contraire «ils revinrent à Jérusalem en grande joie». Essayons d'entrer, nous aussi, dans cette joie de l'Ascension. **Pourquoi l'Ascension apporte-t-elle de la joie aux Chrétiens ?**

**1/ Tout d'abord parce que la gloire de Notre-Seigneur doit nous être chère.** Or l'Ascension couronne sa mission terrestre. Il a accompli sur terre toute la mission qu'il avait reçue du Père. C'est vers le Père qu'il tend de son être. Maintenant il va recevoir du Père l'accueil que mérite sa victoire sur le péché et la mort, - victoire si douloureusement acquise.

Maintenant il va être glorifié dans le ciel. La gloire et les désirs de Notre-Seigneur doivent être plus importants pour nous que les «consolations sensibles» que nous pouvons recevoir de sa présence. Sachons aimer assez Notre-Seigneur pour nous réjouir de sa propre joie.

**2/ Puis l'Ascension marque l'acceptation par Dieu de toute l'oeuvre réparatrice du Seigneur.**

La Résurrection avait été le premier signe éclatant de cette acceptation. La Pentecôte en sera le dernier signe. La nuée qui aujourd'hui enveloppe Jésus et monte avec lui vers le ciel représente la fumée de l'holocauste s'élevant de l'autel vers Dieu. Le sacrifice est accepté. La victime est admise auprès du Père. Elle y continuera son oblation d'une manière éternelle et céleste. L'oeuvre de notre salut est accomplie et bénie.



**3/ Jésus ne revient pas isolé vers son Père : nous sommes avec lui !**

C'est le Logos incorporel qui était descendu parmi les hommes. Mais aujourd'hui c'est la Parole faite chair, à la fois vrai Dieu et vrai Homme, qui entre dans le royaume des cieux. Jésus y introduit la nature humaine dont il s'est revêtu.

**Il ouvre les portes du royaume à l'humanité.** Nous prenons, en quelque sorte par procuration, possession des biens qui nous sont offerts et possibles. « [Dieu] nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux dans le Christ Jésus ». Des places nous sont destinées dans le royaume si nous sommes fidèles. Notre présence y est désirée et attendue.

**4/ L'Ascension nous rend plus présente, plus actuelle, la pensée du ciel.** Pensons-nous assez à notre demeure permanente ? Pour la plupart des chrétiens la vie dans le ciel n'est qu'un supplément - qu'ils se représentent très mal - de la vie terrestre.

La vie dans le ciel serait en quelque sorte le post-scriptum, l'appendice d'un livre dont la vie terrestre serait le texte même. Mais c'est le contraire qui est vrai.

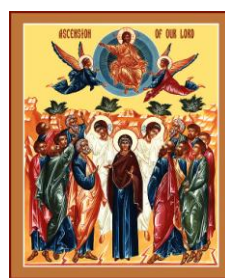
**Notre vie terrestre n'est que la préface du livre.**

La vie dans le ciel en sera le texte, et ce texte n'aura pas de fin. Pour employer une autre image, notre vie terrestre n'est qu'un tunnel, étroit et obscur - et très court - qui débouche dans un paysage magnifique et ensoleillé.

Nous pensons trop à ce qu'est maintenant notre vie.

Nous ne pensons pas assez à ce qu'elle sera.

«Nulle oreille n'a entendu, nul oeil n'a vu... ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment».



5/ Aux matines de cette fête, nous avons chanté : «*Nous qui vivons dans ce monde, fêtons comme les anges...*». C'est-à-dire : pensons davantage aux anges, essayons d'entrer dans leurs sentiments, éprouvons quelque chose de ce qu'eux-mêmes éprouvèrent, lorsque le Seigneur revint près du Père; transportons-nous d'avance auprès

de la Bienheureuse Vierge Marie et des Saints glorifiés, qui seront nos vrais concitoyens : «*Pour nous notre cité se trouve dans les cieux, d'où NOUS attendons Jésus-Christ...*».

**Notre vie serait transformée si,** dès maintenant, nous jetions nos cœurs de l'autre côté de la barrière, au-delà de ce monde, dans le royaume où se trouve non seulement notre vrai bien, mais le vrai bien de ceux que nous aimons.

**7/ La promesse de l'Esprit.**

Les disciples, après avoir été séparés de Jésus, demeureraient pleins d'espoir, parce qu'ils savaient que l'Esprit allait leur être donné.

«*Il leur enjoignit de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre ce que le Père avait promis* ».

La nuée recouvre Jésus, mais cette nuée se colore déjà du feu de la Pentecôte. Jésus, en partant, nous fixe dans une attitude, non de regret, mais d'attente joyeuse et confiante.

**8/ Le départ de Jésus a été, un acte de bénédiction et un acte d'adoration, l'un correspondant à l'autre :** «*Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel... Pour eux s'étant prosternés devant lui, ils revinrent à Jérusalem en grande joie* ».

Telle devrait être pour nous la fête de l'Ascension.

Si Jésus s'éloigne sur un geste de bénédiction, et si nous adorons Jésus s'éloignant (nous parlons selon les apparences), nous nous relèverons pleins d'une force nouvelle - provenant de cette adoration, de cette bénédiction - et nous rentrerons, comme les apôtres, «en grande joie».

«*Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins [...] jusqu'aux extrémités du monde.*» (Actes 1, 8)